

duites en maçonnerie, mais actuellement on les remplace, au fur et à mesure des besoins, par des tuyaux de poterie comme est maintenant la canalisation de l'eau Marcia.

Pour la distribution intérieure des maisons, les tuyaux employés sont en plomb. Cet usage a donné lieu, en 1885, à un rapport lu à l'Académie de Médecine de Rome. Le rapporteur était le savant Dr Capranica ; il s'était avec le Dr Colasanti livré à des analyses qui ont donné pour résultat des traces de plomb dans toutes les eaux de Rome qui avaient séjourné 12 heures dans les tuyaux. La conclusion de ce rapport était celle émise par Vitruve, il y a dix-huit siècles : " On conduira le moins possible l'eau au moyen de tuyaux de plomb si on veut l'avoir salubre."

Les quantités d'eau qui sont chaque jour amenées à Rome sont donc :

Eau Vergine,.....	155.271,20 m. c.
Eau Felice,.....	21.632,80 " "
Eau Paola,.....	80.870,00 " "
Eau Marcia,.....	30.326,00 " "

Total par jour 288.100,00 " "

La population, d'après les renseignements que nous tenons de l'éminent Directeur de la Statistique, le Dr Bodio, s'élève à 273.268 habitants. La quantité d'eau moyenne par chaque habitant et par jour s'élève donc à environ 1054 litres. C'est là une grande quantité d'eau qu'aucune autre ville ne possède ; avec une telle quantité on peut nettoyer facilement les rues, boulevards, les égouts et établir le tout à l'égout réclamé par presque tous les hygiénistes.

Rome, au point de vue de l'alimentation en eau potable, est donc la ville la mieux fournie tant en qualité qu'en quantité et pour servir de modèle à toutes les autres cités, il lui suffirait de remplacer les tuyaux de plomb par d'autres inoffensifs.

A. HAMON.

LE CONSEIL MUNICIPAL ET LA SANTÉ PUBLIQUE.

Nous avons assisté avec un vif intérêt à la séance d'ouverture, tenue le 8 de ce mois, de notre Conseil Municipal qui, chaque année, reclame plus de solidité d'organisation à raison de la multiplicité des bienfaits qu'il est tenu de répandre au sein de notre population.

M. le maire Beaugrand, dans son discours d'ouverture, a capté l'attention du public en abordant l'importante et litigieuse question des finances par rapport à l'épidémie de variole qui a passé sur Montréal. Grâce à l'énergie déployée par notre Conseil d'Hygiène et aux fonds fournis par Comité des finances, Montréal a vu s'éteindre le fléau après un assez court séjour au milieu de nous.

L'expérience que nous avons acquise par cette visite intempestive de la variole nous enseigne que nous devons opérer bien des réformes sanitaires pour nous protéger contre de nouvelles invasions des maladies contagieuses et épidémiques. M. le maire Beaugrand a compris la gravité de cette tâche en exprimant l'intention du Conseil d'opérer de grandes réformes sanitaires.

C'est donc le temps de dire à MM. les Ediles de ne pas prêter l'oreille à la voix de ceux qui ne veulent pas de l'Hygiène. Prenons pour devise : Laissons dire et faisons bien.

" FINANCES.—Je suis heureux de pouvoir vous informer que nos finances sont dans un état prospère et que la ville maintient sa position et son crédit.

" Notre dette municipale n'a pas augmenté depuis que j'ai eu l'honneur de vous entretenir sur ce sujet, l'année der-